

Candidature du Valais aux JO en question

Sion ► La candidature de Sion aux Jeux Olympiques de 2026 ne passera pas sans débat. Membre de l'exécutif communal de la capitale valaisanne, Christophe Clivaz fait part de son scepticisme dans une interview accordée lundi au *Nouvelliste*.

L'élu communal vert ne cache pas son opposition à une candidature olympique qu'il qualifie de «mauvais signal au mauvais moment». Mais si au final Sion devait être choisie, «je ferai tout mon possible pour que ces Jeux soient le plus durable possible».

Christophe Clivaz précise s'exprimer à titre professionnel. Il est professeur à l'Institut de géographie et durabilité de l'université de Lausanne, spécialiste de la gouvernance touristique. Un avis qui est à l'opposé de celui du conseil municipal de Sion. Son scepticisme est alimenté par l'évolution du tourisme hivernal. «Le tourisme du ski et d'hiver est en régression depuis des années et le réchauffement climatique va accélérer cette tendance. Les jeux nous forceront donc à dépenser beaucoup d'énergie pour ne faire que prolonger les difficultés de ce secteur.» Avec des Jeux olympiques, le Valais se privera même de toute réflexion sur la diversification touristique, craint l'élu.

Christophe Clivaz est sceptique quant à l'évolution du tourisme hivernal.
KEYSTONE

L'aspect financier est aussi un paramètre défavorable. Un budget de 1,6 milliard de francs, «c'est loin du gigantisme de certains jeux mais il y a des frais difficiles à chiffrer, comme la sécurité. Par ailleurs, plusieurs études démontrent

que les budgets sont toujours dépassés». Que le projet soit porté par des privés ne rassure pas totalement le professeur. «En cas de dépeuplement, cela finit toujours par retomber sur les collectivités. Ces privés défendent leurs intérêts, ce

sont des entrepreneurs, pas des mécènes».

Le comité exécutif de Swiss Olympic décidera le 7 mars du projet de candidature qu'il portera devant le Comité international olympique (CIO). **ATS**